

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2012)
Heft: 3

Artikel: Formation d'application de l'infanterie
Autor: Caduff, Lucas
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-514659>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

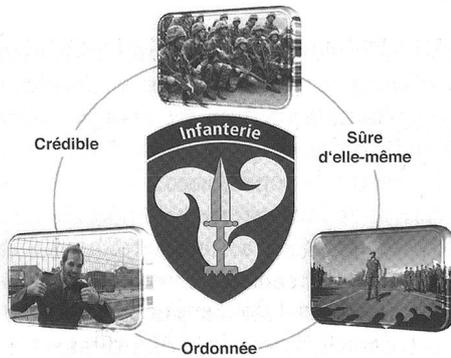
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Les qualités primaires de l'infanterie.
Toutes les illustrations © FOAP Infanterie.

Infanterie

Formation d'application de l'infanterie

Br Lucas Caduff

Cdt FOAP Infanterie

La Formation d'application de l'infanterie forme plus de 6'000 soldats chaque année, cela représente ainsi près d'un tiers de notre armée. Depuis 2011, elle s'est donnée une nouvelle structure et a adapté le déroulement de son instruction. Les premiers retours d'expériences sont déjà très positifs et les changements bien intégrés au sein des différents échelons.

Mission et qualités primaires de l'infanterie

Le commandant de la Formation d'application de l'infanterie porte la responsabilité de l'instruction en formation de ses troupes et de ses cadres. Il assure par conséquent l'établissement de la disponibilité de base de ceux-ci, la formation continue et la reconversion de ces troupes, mais également l'appui aux bataillons de l'infanterie en service de perfectionnement à la troupe dans le cadre des cours de répétition. En collaboration avec la doctrine des Forces terrestres, il définit la doctrine d'engagement des formations d'infanterie et appuie les échelons supérieurs dans le cadre de la planification, l'évaluation, l'acquisition, l'introduction et la liquidation de matériels et systèmes.

Au même titre que le triscèle représentant l'emblème de notre arme et son dynamisme, les qualités primaires immuables à l'infanterie sont la crédibilité, l'assurance (être sûr de soi) ainsi que l'ordre. Ordre dans le cadre de nos tâches quotidiennes signifie une préparation minutieuse de notre part à tous les niveaux, dans chaque domaine, à chaque instant avec une structure réfléchie axée sur un but à atteindre. L'ordre garantit la communication d'une intention clairement définie. Des préparatifs minutieux ainsi qu'une intention explicitement communiquée permet de gagner en assurance, d'être plus sûrs de nous. Ces deux éléments précédemment cités impliquent par conséquent une crédibilité renforcée non seulement au sein de nos troupes mais également au sein de notre population par l'intermédiaire du citoyen-soldat.

Les attentes et buts du commandant de la Formation d'application de l'infanterie

Sur la base des qualités primaires de notre infanterie, il s'agit pour nous de garantir une instruction crédible et exigeante reposant sur des directives fondées telles que les WAI (directives pour l'instruction de l'infanterie) permettant de mesurer et gérer les résultats de celle-ci. Le recrutement de la relève des cadres reste une priorité, les jeunes cadres de milice et de carrière sont appuyés et encouragés. Se former de manière permanente est la seule solution pour rester dans la « course, » nous devons ainsi nous former et nous perfectionner sans cesse et de manière conséquente. Une attention particulière est portée à l'ordre et la discipline à chaque échelon dans sa propre sphère de responsabilité. Et pour terminer les décisions prises sont mises en œuvre et appuyées de manière rationnelle.

De ces attentes, les 5 buts de la Formation d'application de l'infanterie pour l'année 2012 sont ainsi formulés :

- Stabiliser et consolider notre crédibilité ;
- Développer et améliorer notre savoir-faire ;
- Simplifier et standardiser notre instruction ;
- Assurer la relève et former nos cadres ;
- Cibler l'engagement et le *coaching* de notre personnel.

La structure de la Formation d'application de l'infanterie

La Formation d'application de l'infanterie est composée de 8 écoles ainsi que d'un état-major. Le commandant de la Formation d'application de l'infanterie est à la tête de plus de 450 collaborateurs professionnels civils et militaires. Il conduit ce « navire » à l'aide de son état-major et par l'intermédiaire des 8 commandants d'écoles. La FOAP inf s'étale sur une majeure partie du territoire suisse répartie entre Bière, point à l'extrême ouest, jusqu'à Coire, point à l'extrême est.

Le déroulement des écoles de recrues se fait d'une manière alternée sur le principe d'écoles « binômes » ou jumelles. Sur 3 départs annuels, chaque commandement effectue au maximum 2 départs durant l'année, à savoir 1 départ sur 2. Un cycle complet, à savoir 3 départs au sein du même commandement, est alors effectué toutes les 2 années.

L'école de cadres d'infanterie 1, basée à Colombier, est composée de l'école d'officiers de l'infanterie et d'une cellule instruction. Cette cellule d'instruction est non seulement responsable des cours d'introduction au sein

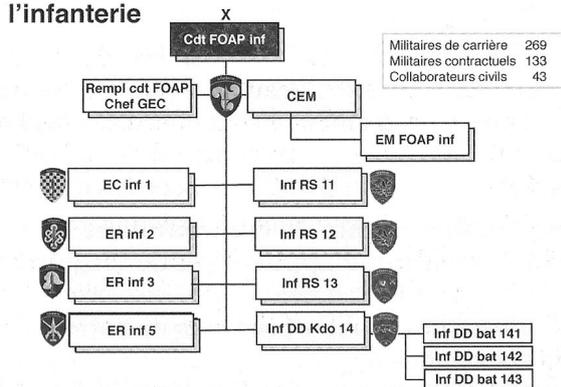
de la FOAP inf, des stages de formation techniques pour les futurs commandants de bataillons + remplaçants et pour les futurs commandants d'unités, mais également de l'appui à l'instruction des corps de troupe de l'infanterie dans le cadre des cours de répétition.

Les écoles de recrues de l'infanterie 2 et 3 (écoles binômes pour la partie ouest) basées à Bière et Chamblon ainsi que les écoles de recrues 11 et 12 (écoles binômes pour la partie est) basées à St-Gall respectivement à Coire, se partagent (par écoles binômes) les 3 départs annuels de manière alternée. Ces 4 écoles de recrues forment les fantassins, lance-mines, tireurs d'élite (formation centralisée donnée par la cellule instruction de l'EC inf 1) et soldats d'équipage.

Les écoles de recrues de l'infanterie 5 et 13, appelées également écoles des spécialistes, basées à Colombier et Liestal, forment les soldats de sûreté (de différentes FOAP), les soldats échelon de conduite, les explorateurs et conducteurs du véhicule d'exploration *Eagle*.

Le commandement de service long de l'infanterie 14, basé à Aarau et Birmensdorf, est organisé en 3 bataillons. Elle permet aux militaires volontaires d'effectuer leur service en une seule période de service (soit 300 jours de service pour les soldats et 600 pour les chefs de section). Il forme des fantassins service long, fantassins spécialiste système de surveillance, soldats de sûreté, grenadiers police militaire et grenadiers police militaire/équipage.

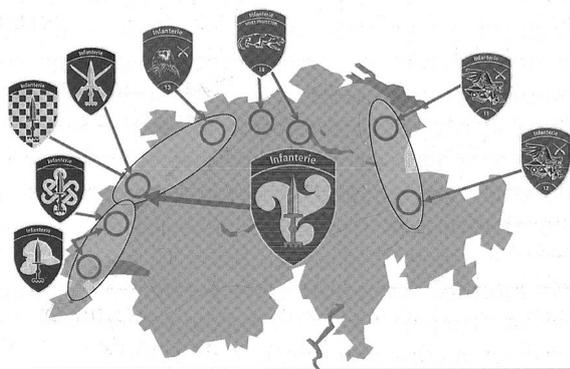
Structures de la formation d'application de l'infanterie



Armée suisse - Forces terrestres - FOAP inf

2

Organisation et emplacements des commandements



Armée suisse - Forces terrestres - FOAP inf

3

Déroulement „écoles binômes“ exemples des ER inf 2 et ER inf 3

	2010			2011												2012												
	10	11	12	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	
ER inf 3																												
ESO																												
ER inf 2																												
EO inf																												

ER inf 2 : école de recrues de l'infanterie 2
ER inf 3 : école de recrues de l'infanterie 3
EO inf : école d'officiers de l'infanterie

Armée suisse - Forces terrestres - FOAP inf

4

Instruction des soldats

Les écoles de la Formation d'application de l'infanterie forment chaque année plus de 6'000 soldats, 800 sous-officiers et 250 officiers.

L'école de recrues, d'une durée de 21 semaines, est structurée en trois phases: l'instruction de base générale (IBG, 7 semaines), l'instruction de base à la fonction (IBF, 6 semaines) et l'instruction en formation (IFO, 8 semaines).

Les trois phases d'instruction d'une école de recrues

Toutes les phases de l'instruction servent à la maîtrise des six savoir-faire essentiels du fantassin moderne: *être prêt* – la préparation mentale, physique et matérielle du fantassin est la clé du succès; *savoir-être* – le fantassin est intelligent et agit de manière légale et proportionnée; *se protéger* – le fantassin doit se protéger des armes adverses de tous types et administrer les premiers soins; *communiquer* – le fantassin maîtrise les moyens de communication modernes et peut communiquer avec ses supérieurs, ses camarades, l'adversaire et la population civile; *bouger* – le fantassin peut se déplacer en formations de combat adaptées à l'environnement; *tirer* – le fantassin peut engager son arme personnelle, les armes collectives et les moyens de contrainte en respectant les principes de légalité et de proportionnalité.

Lors de la phase IBG, les recrues reçoivent une instruction individuelle, puis collective:

L'instruction individuelle est une base commune à tous les soldats de l'armée suisse, indépendamment de leur

fonction et de leur spécialisation. Elle comporte, entre autres : formes militaires, principes de légalité et de proportionnalité, valeurs de l'infanterie (loyauté, fidélité, volonté), entraînement physique (sport, marche, course d'orientation), maniement du matériel personnel de défense NBC (Nucléaire Biologique Chimique), mesures immédiates pour sauver la vie (dont réanimation cardiopulmonaire), règles de sécurité et tests de tir avec arme personnelle, munitions à main (grenade, corps de diversion, corps nébulogène), appareil à spray irritant et moyens de contrainte.

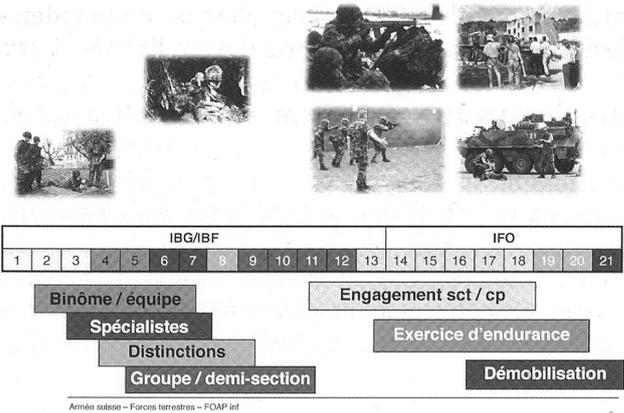
L'instruction collective comprend l'instruction en binôme (2 fantassins) et l'instruction en équipe (4 fantassins dont 1 chef d'équipe). Lors de l'instruction en binôme, il s'agit de : prendre contact, contrôler et / ou arrêter un individu ; franchir une ouverture ou un obstacle ; gagner ou conserver la supériorité. En équipe, il s'agit de : prendre contact, contrôler et / ou arrêter 2 à 3 personnes ; pénétrer dans une pièce, la fouiller, la tenir ; franchir un obstacle et l'assurer ; se déplacer en formations de combat (feu et mouvement, poussée inclus) ; exécuter les techniques d'action immédiate (feu de surprise frontal, rocares latérale et vers l'arrière) en fonction de la situation.

Lors de la phase IBF, une instruction collective à l'échelon du groupe est dispensée, dépendant de la fonction et de la spécialisation de chacun. Chaque militaire doit connaître ses tâches et ainsi contribuer à l'accomplissement de la mission du groupe. Les fonctions (et spécialisations) instruites à l'IBF sont :

- fantassins : arme antichar portative Panzerfaust, fusil-mitrailleur, lance-grenade, charge dirigée, moyens explosifs, appareil à imagerie thermique, intensificateur de lumière résiduelle, pointeur laser, mortier, pistolet lance-fusée, appareil radio, lunette pour fusil d'assaut, système de surveillance, conducteur Puch, spécialiste sanitaire (de section), ordonnance de bureau, comptable de troupe (en collaboration avec le Commandement des stages de formation des sous-officiers supérieurs), cuisinier de troupe (en collaboration avec la Formation d'application de la logistique) ;
- soldats de sûreté (formés également pour les Formations d'application de la logistique, de l'artillerie, de l'aviation et pour la Sécurité militaire) ;
- soldats d'échelon de conduite ;
- explorateurs, conducteurs du véhicule d'exploration *Eagle* inclus ;
- lance-mines : canonnières, soldats du poste central de tir,
- observateurs ;
- tireurs d'élite ;
- soldats d'équipage : véhicules blindés à roues *Piranha* 8x8 / chars de commandement 6x6 / GMTF (véhicule de transport de troupe blindé) / *Duro* ;
- grenadiers de police militaire ;
- sanitaires d'unité (en collaboration avec la Formation d'application de la logistique) ;
- détecteurs NBC (en collaboration avec le Centre de compétences NBC).

Lors de cette phase, l'instruction de la phase IBG est

Instruction



consolidée (sport, marches, service de garde, arme personnelle, grenade à main, moyens de contrainte) et les examens de distinction sont effectués (fusil d'assaut, sport militaire, aide au camarade / défense NBC).

Les tâches du groupe / de la demi-section d'infanterie qui doivent être maîtrisées à la fin de la phase IBF sont : le checkpoint (poste de contrôle), le poste d'observation, le comportement pendant la patrouille (pédestre, motorisée) et dans un combat de rencontre, fouiller et nettoyer un étage.

A la fin de la phase IBF, les recrues sont promues au grade de soldat.

L'instruction en formation des échelons section puis compagnie est l'effort principal de la phase IFO, au cours de laquelle l'objectif premier est d'entraîner les chefs de tous les échelons à la conduite de leurs formations lors d'entraînements en formation puis d'exercices d'engagement ou de tirs de combat. Les thèmes de ces derniers sont choisis en première priorité parmi les tâches effectuées lors d'opérations d'appui aux autorités civiles :

- pour toutes les sections : comportement pendant la marche (déplacement motorisé) ;
- section d'infanterie / de sûreté : checkpoint, comportement pendant la patrouille, recherche de renseignements, escorte comme protection de convoi, comportement dans le combat de rencontre, progression le long d'une rue, fouiller / nettoyer un bâtiment ou une portion de terrain ;
- section d'échelon de conduite : prise / changement de poste de commandement, exploitation de l'échelon de conduite et de l'échelon du commandant ;
- section d'explorateurs : exploration en éclaireurs, exploration d'objectifs, recherche de renseignements ;
- section de lance-mines : engagement préparé, engagement depuis la marche, checkpoint, recherche de renseignements ;
- section de tireurs d'élite : recherche de renseignements, verrouillage d'un secteur / d'un ouvrage par le feu.

La phase IFO est ponctuée par l'exercice d'endurance d'une durée minimale de 4 jours, au cours duquel un exercice de l'échelon du bataillon et / ou plusieurs exercices de section et de compagnie sont conduits par le commandement de l'école de recrues. Une marche de

50 km est également effectuée. La dernière semaine est essentiellement consacrée aux travaux de démobilisation.

Formation des sous-officiers

Les efforts principaux de la formation des sous-officiers sont l'éducation, l'instruction et la conduite. A l'issue de la formation, ils sont capables de: planifier et exécuter une place de travail de groupe pour les phases IBG/IBF; dispenser des séquences d'instruction; instruire les tâches de l'échelon du groupe; préparer, exécuter et critiquer un entraînement en formation; conduire leur groupe dans des exercices d'engagement et des tirs de combat.

Lors d'un premier module de 4 semaines (effectué dans le commandement où ils étaient recrutés), les aspirants sous-officiers reçoivent une formation collective de base: donnée d'ordres en 3 points, articulation et conduite de l'équipe, formation à la conduite. Lors d'un deuxième module de 4 semaines (effectué dans l'école de sous-officiers du commandement binôme), ils acquièrent les bases de la formation de chefs: méthodologie de l'instruction, moniteur de tir, tâches du chef de groupe, préparation de séquences d'instruction individuelle, en binôme et en équipe (de la phase IBG). Les aspirants sous-officiers consolident également l'instruction dans les domaines suivants: sport, marche, service de garde, arme personnelle, munitions à main, moyens de contrainte. A la fin de l'école de sous-officiers, ils sont promus au grade d'appointé-chef.

Ensuite, ils se préparent au cours d'une semaine de cours de cadres, puis effectuent un practicum pendant les phases IBG et IBF (avec effort principal sur la méthodologie et la technique), au terme duquel ils sont promus au grade de sergent. Ils effectuent alors leur service pratique de chefs de groupe (paiement de galons) pendant la phase IFO, où l'effort principal est la conduite du groupe.

Formation des officiers

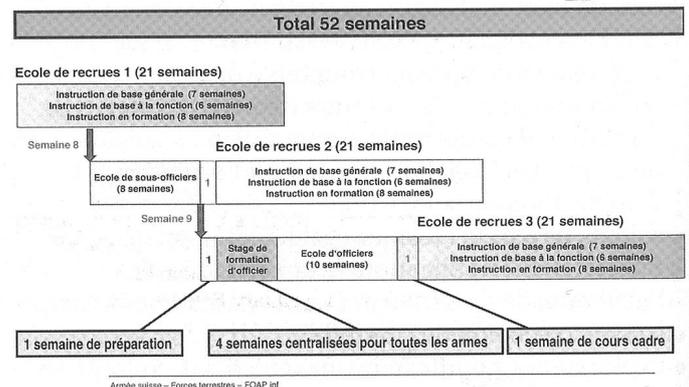
Les efforts principaux de la formation des officiers sont l'instruction, la conduite et la direction d'exercices. Les officiers d'infanterie sont formés dans les domaines tactiques, techniques et méthodologiques / didactiques. Après l'école de sous-officiers, les aspirants officiers

effectuent une semaine de préparation dispensée par l'école de cadres, puis un stage centralisé pour officier de 4 semaines à l'école centrale identique pour tous les officiers de l'armée suisse.

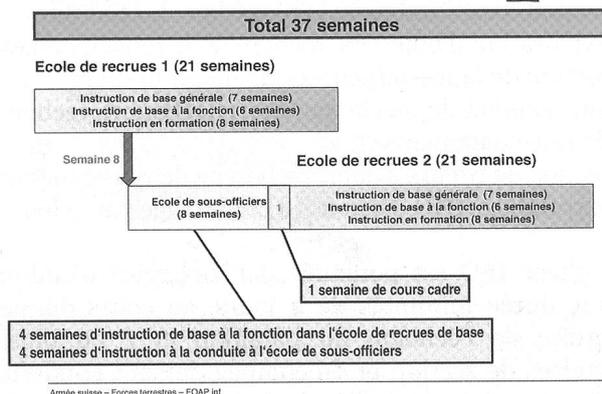
Ils effectuent ensuite une école d'officiers de 10 semaines à l'école de cadres. A l'issue de cette formation, ils sont capables de: planifier, exécuter et contrôler un rapport d'instruction et une place de travail de section pour les phases IBG/IBF; dispenser des séquences d'instruction; instruire les tâches de l'échelon de la section; préparer, exécuter et critiquer un entraînement en formation; préparer, exécuter, critiquer des exercices et des tirs de groupe; conduire leur section dans des exercices d'engagement et des tirs de combat.

Lors d'un premier module (base, 3 semaines), les aspirants officiers reçoivent une formation dans les domaines suivants: conduite de la section, méthodologie de l'instruction, arme personnelle (pistolet), moyens de contrainte, munitions à main, service de garde, emploi de moyens explosifs, marches de 10 et 30 km. Lors d'un deuxième module (dislocation, 4 semaines), ils sont formés sur les thèmes suivants: place de travail de section, conduite de la section, montage et direction d'exercices de groupe, marche de 60 km. Lors d'un troisième module (entraînement, 2 semaines), ils dirigent des exercices de groupe, effectuent les examens de distinction et de moniteur de sport militaire. Lors de l'exercice d'endurance final d'une durée minimale de 7 jours, ils conduisent leur section lors d'exercices d'engagement et de tirs de combat, et concluent avec la «fameuse» marche des 100 km. A la fin de l'école d'officiers, ils sont promus au grade de sergent-chef.

Formation des officiers



Formation des sous-officiers



Ensuite, ils se préparent au cours d'une semaine de cours de cadres, puis effectuent un practicum pendant les phases IBG et IBF (avec effort principal sur la méthodologie et la technique), au terme duquel ils sont promus au grade de lieutenant. Ils effectuent alors leur service pratique de chefs de section (paiement de galons) pendant la phase IFO, où l'effort principal est la conduite de la section.

Stages de formation techniques

La Formation d'application de l'infanterie est également responsable des stages de formation techniques pour les futurs commandants de compagnies d'infanterie (SFT I: 2 modules de 2 semaines) et commandants

/ commandants remplaçants / chefs engagement de bataillons d'infanterie (SFT II : 2 semaines). Les thèmes abordés sont, entre autres : montage, direction et critique d'exercices (échelon de la section pour le SFT I, échelon de la compagnie pour le SFT II) ; engagement de la plateforme de simulation SIMUG (*Simulationsunterstützung für Gefechtsübungen*) ; prescriptions de sécurité pour exercices d'engagement et tirs de combat ; enseignements de combat et synchronisation des cadres ; engagement des tireurs d'élite ; instruction et engagement d'une force d'opposition (OPFOR) dans les exercices d'engagement.

Conclusion

Des débuts de l'Armée XXI, date à laquelle est née la Formation d'application de l'infanterie, à nos jours, nous sommes forcés de constater que, pratiquement, la seule constante a été le changement. Rien de plus normal dans ce monde en perpétuelle mutation, doté d'un environnement évoluant toujours plus rapidement dans lequel chacun essaie de trouver la meilleure place ou encore d'optimiser au maximum son rendement personnel. De 2004 à aujourd'hui nos structures, notre organisation et notre instruction au sein de l'infanterie ne pouvaient que se transformer et évoluer. Sur ce court laps de temps, nous nous sommes adaptés à l'environnement ainsi qu'à la menace, avons adapté nos moyens en fonction des volontés politiques et militaires tout en gardant en ligne de mire l'objectif final... le 1^{er} facteur de l'analyse, à savoir la MISSION afin de remplir les missions de notre infanterie. Pour terminer avec une citation de Bernard Moitessier, « *si le destin bat les cartes, c'est pourtant bel et bien nous qui les jouerons.* »

L.C.

News

Armement Hélicoptères

L'armée suédoise a reçu ses deux premiers UH-60M le 17 janvier 2012 à Linköping-Malmslätt, acheminés à bord d'un C-17A. Au total, 15 hélicoptères ont été commandés à Sikorski à travers le programme de l'US Army Foreign Military Sales en mai dernier. Ceux-ci seront déployés en Afghanistan, pour soutenir le contingent suédois de l'ISAF. Leur désignation locale est Hkp16. Ils doivent prendre la relève des Hkp 10B *Super Puma*.

Source : *Air Forces Monthly* (AFM), mars 2012, p. 10.



Armement

Hélicoptères

L'armée de Terre britannique a reçu en décembre 2011 22 *Lynx* AH-9A. Ces appareils, transformés à partir de novembre 2008 sous la forme d'un Urgent Operational Requirement (UOR) en deux lots de 12 puis 10 machines. Les premiers appareils ont été reçus par le 9 Regiment entre décembre 2009 et septembre 2010, pour la formation des équipages à Dishforth, puis au Kenya ; ils ont été déployés en Afghanistan à partir d'avril 2010. Le second lot a été réalisé par Agusta Westland et livrés entre mars et décembre 2011. Les appareils sont équipés d'une turbine Rolls-Royce Gem 42 disposant de 35% de puissance en plus – afin d'opérer malgré l'altitude et les températures élevées en Afghanistan. Les cockpits sont désormais adaptés à l'emploi de lunettes de vision nocturne. Et une mitrailleuse de sabord M3M de 12,7 mm a été ajoutée.

La Royal Navy a quant à elle reçu ses premiers AW159 *Wildcat*, une version de lutte anti-sous-marine du Lynx, destinée à opérer à partir des frégates Type 23.

Source : *Air Forces Monthly* (AFM), mars 2012, p. 9.

Air International, février 2012, p. 5.

L'armée suédoise a reçu ses deux premiers UH-60M le 17 janvier 2012 à Linköping-Malmslätt, acheminés à bord d'un C-17A. Au total, 15 hélicoptères ont été commandés à Sikorski à travers le programme de l'US Army Foreign Military Sales en mai dernier. Ceux-ci seront déployés en Afghanistan, pour soutenir le contingent suédois de l'ISAF. Leur désignation locale est Hkp16. Ils doivent prendre la relève des Hkp 10B *Super Puma*.

Source : *Air Forces Monthly* (AFM), mars 2012, p. 10.

La Section technique de l'armée de Terre (GAMSAT) française a reçu son premier NH90 le 22 décembre 2011. Au total, 61 *Caïmans* ont été commandés, dont 34 pour l'ALAT et 27 pour l'Aéronautique navale. Une commande de 34 hélicoptères de transport tactiques (TTH) devrait porter le nombre de ceux-ci à 68 pour l'ALAT.

L'armée australienne a entre-temps reçu ses 15 MRH90, produits localement par Australian Aerospace, dont la production avait été minée par plusieurs retards. En décembre 2011, les 6 Sikorsky *Sea King* Mk.50A survivants (7 ont été perdus au cours d'accidents) ont été retirés, après 35 ans de service.

Sources : *Air Forces Monthly* (AFM), mars 2012, p. 10, 33.

DSI No.79, mars 2012, p. 28.

L'Azerbaïdjan a signé un contrat pour la livraison de 24 Mil Mi-35M *Hind* en septembre 2010. Les deux premiers ont été livrés depuis Rostov-sur-le-Don en décembre dernier. L'Azerbaïdjan dispose d'une trentaine de Mi-24, dont au moins 10 auraient été modernisés en 2010 et 5 seraient en cours de transformation. Le Mi-35 est équipé de lunettes de vision de nuit, de contre-mesures, d'un FLIR en tourelle IRTV-445MGH. Il peut être armé de 8 missiles 9M114 Shturm-V (AT-6), de roquettes de 80 ou de 240 mm, de mitrailleuses de 12,7 et de 7,62 mm.

Source : *Air Forces Monthly* (AFM), mars 2012, p. 25.

Les Forces armées albanaises reçoivent, depuis janvier 2012, six AS532AL *Cougar*. Le contrat a été signé le 18 décembre 2009.

Source : *Air Forces Monthly* (AFM), mars 2012, p. 12.

